

Provenances

LA VENTE QUI RACONTE L'ORIGINE DES OBJETS

Vente le 28 février 2017 à 20h, à Paris



Jean Prouvé, bureau mod.201 dit « Présidence », 1952, tôle d'acier et chêne massif, provenance : cabinet d'André Bergerioux, architecte, estimation : 200 000 - 300 000 € / 220 000 - 330 000 \$; Salon d'André Bergerioux, Val-de-Marne © DR

Exposition

Du samedi 25 au lundi 27 février 2016

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Anne-Laure Guérin / alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / jbdupesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – On sait l'importance de la provenance dans le pedigree d'un objet. Son origine, son histoire, ses propriétaires prestigieux successifs sont autant d'informations essentielles que les collectionneurs scrutent avant d'acquiescer à une pièce. Pour sa première vente de l'année, le 28 février prochain, le département Design d'Artcurial a choisi de proposer une vacance de 75 lots, sur cette thématique. Chacun des objets sera présenté par le prisme de sa *Provenance*.

On trouve les premières pièces de mobilier de Pierre Guariche présentées au Salon des Arts Ménagers de 1951; le mobilier de la galerie de Steph Simon, le premier à avoir misé dans les années 50 sur les designers français; mais également des meubles de Charlotte Perriand pour les Arcs; des chaises Standard de Jean Prouvé commandées après la seconde guerre mondiale pour les salles de réunion de la Sécurité sociale à Paris; ou encore une borne d'éclairage public du Corbusier provenant de Firminy.

« Raconter l'histoire d'une pièce de mobilier proposée aux enchères, c'est retracer celle de ses propriétaires, tout autant que le contexte qui a entouré la création ou la commande du meuble.

Il peut s'agir d'ensembles bien connus comme avec Jean Balladur à La Grande Motte, Charlotte Perriand aux Arcs ou Le Corbusier et Pierre Jeanneret à Chandigarh.

Parfois c'est l'occasion de découvrir des collectionneurs discrets, à l'image de Claude Cherrier, le cousin de Jean Prouvé. »

Emmanuel Bérard, directeur
Département Design, Artcurial



Gio Ponti, *Grand miroir dit « Bristol »*, 1950, laiton et miroir, provenance : Hôtel Bristol, Merano, Italie, estimation : 5 000 - 7 000 € / 5 400 - 7 700 \$; Chambre de l'Hôtel Bristol, Merano, Italie, vers 1980 © DR

L'histoire des meubles de Jean Prouvé

La vente comprend plusieurs pièces emblématiques du virtuose du métal. Mais cette fois-ci, plus que les modèles eux-mêmes, c'est l'histoire particulière des exemplaires proposés à la vente qui offrent un nouveau regard sur la figure la plus connue des French Masters.

Son engagement humaniste, qui a guidé profondément plusieurs de ses réalisations, notamment les pavillons, s'illustre ainsi avec un ensemble de 6 chaises *Standard* (lot 14) commandées pour les salles de réunion du siège de la Sécurité Sociale à Paris (estimation : 40 000 – 60 000 € / 44 000 – 66 000 \$). En 1945, à la Libération, lorsque la Sécurité sociale est fondée il faut équiper les nombreux sièges régionaux de cette nouvelle administration. Ce sont alors les Ateliers de Jean Prouvé qui vont réaliser ce mobilier fonctionnel et résistant.

Le bureau *Présidence* (lot 11) a lui été utilisé successivement par deux architectes parisiens dont André Bergeriou, auteur d'un projet inédit pour la réalisation du Centre Pompidou qui n'a pas été retenu par le jury présidé par Jean Prouvé lui-même, au profit de celui signé Piano et Rogers. Il est estimé 200 000 - 300 000 € / 220 000 – 330 000 \$.

L'ensemble le plus remarquable, comprenant une dizaine de pièces, avait été offert par Jean Prouvé à son cousin Claude Cherrier, à l'occasion du mariage de ce dernier (lots 42 à 52). Ce mobilier réalisé en 1946 a servi à l'installation du couple et l'a accompagné tout au long de sa vie à l'image du *Lit-divan LC II* en acier jaune (lot 49) estimé 8 000 – 12 000 € / 8 800 – 13 500 \$.

Les grands ensembles urbains

Trois grands projets urbains de la seconde moitié du XXème siècle constituent la provenance de plusieurs lots. Ils incarnent l'union entre l'architecture et l'aménagement intérieur dans des projets publics globaux.

C'est le cas de la station de ski des Arcs, dans les années 1960, dont les appartements sont entièrement pensés par Charlotte Perriand qui en organise la distribution, réalise la décoration intérieure et dessine le mobilier. Le banc à lattes en mélèze massif (lot 15) provenant d'un appartement de la résidence des Trois Arcs, est estimé 7 000 – 8 000 € / 7 700 – 8 800 \$.

Un peu plus tôt, en 1951, à la demande de Nehru, Le Corbusier et son cousin Pierre Jeanneret imaginent Chandigarh, la nouvelle capitale du Punjab, au nord de l'Inde. Parmi leurs réalisations, une borne éclairante est offerte aux enchères (lot 36) (estimation : 20 000 – 30 000 € / 22 000 – 33 000 \$), ainsi qu'un ensemble de mobilier administratif.

Dans le même esprit, la vente comprend également des bornes d'éclairage public signées Jean Balladur pour La Grande Motte (lot 65, estimation : 2 500 – 3 500 € / 2 750 – 3 750 \$) ou du mobilier original réalisé par l'architecte Georges Candilis, en collaboration avec Anja Blomstedt, pour la résidence Les Carrats dans la station balnéaire de Port-Leucate (lots 61 à 64, deux bibliothèques murales, estimées 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 16 500 \$ chacune et une paire de chevets suspendus estimée 2 000 – 3 000 € / 2 200 – 3 300 \$).



Jean Prouvé, Six chaises mod. Métropole 306 dites « Standard », circa 1953, tôle d'acier et skaï rouge, provenance : siège de la Caisse nationale de Sécurité sociale à Paris, estimation : 40 000 - 60 000 € / 44 000 - 66 000 \$



Le Corbusier, Borne éclairante, circa 1953/54, béton, provenance : Chandigarh, estimation : 20 000 - 30 000 € / 22 000 - 30 000 \$; © Studio Indiano. Archives Eric Touchaleaume, Paris

Les redécouvertes

S'intéresser à la provenance d'une pièce, c'est l'étudier. Parfois, ces recherches sont l'occasion de retrouver une signature cachée, de découvrir un style plus inattendu chez un artiste reconnu.

Dans cet esprit de redécouverte, il faut citer les premières pièces de mobilier de Pierre Guariche qui furent présentées au Salon des Arts Ménagers de 1951, dont un buffet Prefacto (lot 58) (estimation : 2 500 – 3 500 € / 2 750 – 3 850 \$) ; ou la suite de douze chaises de Jacques-Emile Ruhlmann achetées en 1970 par Hervé Poulain, commissaire-priseur et président d'honneur d'Artcurial et par ailleurs grand collectionneur (lot 33), estimées 100 000 – 150 000 € / 110 000 – 165 000 \$.

La pièce la plus chère de la vacance revient à Pierre Chareau pour un rare lampadaire dit *Grande Religieuse*, réalisé en 1928 (lot 24). Composé d'un piètement en acajou et d'un abat-jour formé de triangles d'albâtre, ce lampadaire trônait dans la réception du prestigieux Hôtel Beauvallon, à Saint Maxime dans le Var. Il témoigne d'un âge d'or du tourisme azuréen, bien avant que le tourisme estival ne devienne une industrie (estimation : 400 000 – 600 000 € / 440 000 – 660 000 \$).

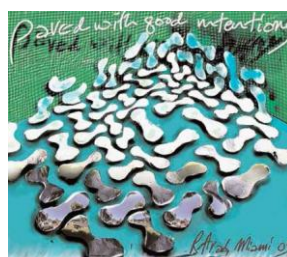
De Miami à l'Italie

Si les French Masters constituent le socle de cette vente, on trouve également une pièce plus contemporaine de Ron Arad, réalisée en 2005. La table basse *Paved with good intentions* (lot 66) avait été présentée pour la première fois à Design Miami au sein d'une installation monumentale présentée au Collins Building et composée de 68 autres tables (estimation : 25 000 – 35 000 € / 27 500 – 38 500 \$).

Les designers italiens ne sont pas en reste. Des miroirs de Gio Ponti provenant de l'hôtel Bristol à Merano en Italie (lots 1 et 2), un panneau lumineux de Giacomo Benevelli (lot 67) ou du mobilier de Piero Formasetti, à l'image de la commode dite « Léopard » (lot 75) (estimation : 22 000 – 28 000 € / 24 200 – 30 800 \$), feront partie de la vente.



Jacques-Emile Ruhlmann, unique suite de 12 chaises, circa 1930, estimation : 100 000 – 150 000 € / 110 000 – 165 000 \$; Salon de l'appartement parisien de Me Hervé Poulain, circa 1990 © DR



Ron Arad, Table basse « Paved with good intentions », 2005, acier inoxydable poli miroir, provenance: exposition Paved with good intentions, Miami, 2005, estimation: 25 000 – 35 000 € / 27 500 – 38 500 \$

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Hong-Kong, la maison totalise 210,1 millions d'euros en volume de ventes en 2016, soit un doublement de son chiffre d'affaire en 5 ans (+10 % par rapport à 2015).

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Anne-Laure Guérin / Assistante Presse

alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse

jbdquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

ARTCURIAL